



*Partager la vie, choisir d'accueillir la vie de tous les Amis, devenir « Famille Filles de la Croix »
Ce journal est fait des TEMOIGNAGES de partout.*

Vous venez de recevoir votre journal. Nous vous invitons à découvrir « VIE n°2 » : ce journal contient tant de beaux témoignages ! Il y a là, »Vraie Vie», il y a là « Vraie Joie »... C'est un jaillissement...un chemin qui avance...

Nous avons recueilli avec gratitude, cette vie qui coule de tous les pays où vous êtes proches des Filles de la Croix.

Nous souhaitons que tous et chacun puissiez profiter de cette lecture, du sentiment joyeux émanant de cette certitude : le Royaume de Dieu fleurit, ici, partout et maintenant !

Merci pour tout votre travail et merci de nous le partager !

Avec toute notre affection fraternelle :

Les sœurs du Comité International Laïcs (C.I.L.).

Brasil



Laicos de la familia de hijas de la Cruz

"En el año que acabamos de concluir, nuestra Congregación ha conmemorado el Jubileo de los 50 años de presencia de las Hijas de la Cruz en Brasil. Fiesta que hemos querido celebrarla junto a tantos laicos, con quienes hemos compartido nuestra vida y misión a lo largo de todos este tiempo. En cada ciudad donde hemos vivido o vivimos actualmente, hemos celebrado una Eucaristía de acción de gracias. El grupo "Familia Hijas de la Cruz" quiso reforzar esta fiesta en la ciudad de São Paulo en dos fechas: el 18 de marzo en una comunidad de la parroquia del Carmen de Itaquera y el 26 de agosto, día de nuestra Fundadora, en el barrio de Vila Verde, en la comunidad que tiene como patrona a Santa Juana Isabel. Momentos de alegría y espíritu de familia!

Entre las actividades organizadas con motivo del Jubileo, está la elaboración de un pequeño libreto, en el cual recogemos varios testimonios de laicos, sacerdotes y amigos con los que nos hemos relacionado y donde expresan su experiencia con las Hijas de la Cruz. Es un modo de contar algo sobre a nuestra historia en Brasil."

Argentina

Queremos compartir la experiencia de misión que acabamos de realizar en un paraje llamado "El Paraísal" del pueblo de Empedrado, provincia de Corrientes.

Un grupo de 14 personas integrado por un matrimonio y sus dos niñas, jóvenes entre los 18 y 35 años, y dos religiosas, realizamos unos 1.000 km para llegar a nuestro destino. Zona rural de unos 15km de



extensión y aproximadamente unas 50 familias.

El grupo se fue preparando a lo largo del año con encuentros mensuales.

El 13 de enero partimos hacia Itatí, donde se encuentra el santuario de la Virgen patrona del lugar, iniciando allí nuestra misión. Intentamos percibir el sentir del correntino y el cariño y devoción que le tienen a su Tierra Madre de Itatí.

El día 14, llegamos a nuestro destino de misión, la escuela N° 750 "Ocanto Cué" del Paraje el Paraísal. Fuimos recibidos por el director de la escuela, quién nos indicó los lugares a visitar y nos contactó con dos niños, que serían quienes nos acompañarían a las distintas familias. Ellos fueron nuestros guías. A partir del día 15 comenzaron las visitas a las familias. Llevamos la virgencita, hicimos bendiciones de las casas y las familias, rezamos con ellos... y por la tarde jugamos y compartimos la Palabra en torno a distintas temáticas relacionadas con el tema central: "María nos lleva a Jesús".

Llegar a las familias más alejadas implicaba mucho tiempo de caminata, atravesar campos y enfrentar el calor, los perros, vacas, caballos, etc, pero el amor a Jesús y las ganas de llevar su anuncio a personas que nunca habían visto a un misionero, que no sabían hacerse la señal de la cruz o rezar una oración nos animaba a dar lo mejor en cada encuentro y hacer todos los esfuerzos posibles. Como contrapartida encontramos personas muy cálidas, afectuosas y sumamente agradecidas por recibir a María Itatí y poder pedir por sus familias a Dios. Dios se nos hizo presente en muchos hermanos sedientos de Él, que agradecían nuestro paso con una botella de agua, un paquete de harina, arroz, velas o lo que tuvieran en ese momento.



Cada día, fue diferente. El grupo fue descubriendo que misionar era entrar en "Tierra Sagrada" donde Dios nos hablaba a todos al corazón si nos descalzábamos ante el hermano. Fuimos forjando un espíritu de familia y lazos fraternales basados en la diversidad y en la riqueza del aporte de todos. Desde la complementariedad de nuestras opciones vocacionales, edades, miradas, experiencias percibimos a Dios vivo y presente en medio nuestro. El grupo misionero aún no tenía un nombre y en medio de todas estás experiencia y de la oración acordamos entre todos llamarlo "Grupo misionero Santa Juana Isabel". Otro regalo de Dios!!, haciéndose presente esta vez con algo tan carismático y tan nuestro como los fundadores.

Poco a poco, se fueron sumando otros niños y jóvenes del lugar que querían salir a caminar "Misionar", con nosotros.

El día 19, con la celebración Eucarística concluimos la misión en el Paraísal, con un corazón engrandecido y agradecido. Mucha gente nos acompañó a pesar del calor y las distancias. El sacerdote bendijo una custodia que llevamos para uno de los parajes y de alguna manera inauguró el año de la Fe.



LES AMIS DE SAINT ANDRÉ-HUBERT DU QUÉBEC.

Comme pour les années précédentes, le groupe se réunit une fois par mois. Nous nous rencontrons autour d'un repas communautaire et la personne qui reçoit prépare le thème de la réunion. C'est un temps de partage de notre vécu, de prière et de réflexion soit sur un texte d'Évangile ou un texte du Bon Père ou autres textes.



Cet été nos deux nouvelles recrues ont rencontré, pour la première fois, des religieuses des Filles de la Croix. En juin dernier, nous avons reçu la visite de Sœur Doris Blanchette. Ce fut un temps d'échange très nourrissant sur la rencontre qu'elle venait de vivre avec d'autres religieuses à Winnipeg. Au mois de juillet nous recevions deux Sœurs de Winnipeg,

Sœur Marie Moquin et Sœur Evelyn Pierret. Toutes deux nous ont donné de beaux enseignements qui nous ont apporté une grande motivation au sein de notre groupe.

En septembre nous avions le plaisir de rencontrer Sœur Rose-Marie Lambert, qui nous accompagne depuis plusieurs années et nous apporte sa sagesse et son soutien. Avec elle, nous avons repris contact avec Sœur Maria Laura. Toutes ces belles rencontres nous sont nécessaires pour poursuivre notre mission de chrétiens et chrétiennes et nourrir notre cheminement de foi.

Début septembre Raymond et moi avons eu la chance de passer une semaine de vacances à Winnipeg en compagnie de Sœur Marie Moquin qui nous a accueillis chez-elle avec une grande générosité . Nous avons pu visiter les religieuses qui demeurent dans leur nouveau lieu. Nous avons visité les archives de la communauté guidés par Sœur Agnès Breton et avons partagé des repas avec les religieuses. Nous avons rencontré Sœur Pauline Lagassé qui accompagne le groupe depuis le début. Même si nous sommes éloignés nous correspondons beaucoup par téléphone et courriel. Toutes ces rencontres procurent une immense différence de notre dynamique au sein des membres de notre groupe pour la motivation de nos rencontres et notre cheminement spirituel.

Ce qui est important aussi au sein de notre groupe c'est la relation que nous avons entre nous, partage de nos joies, de nos inquiétudes et aussi de nos épreuves. Le côté humain est présent; le soutien de l'autre dans la maladie qui frappe actuellement une de nos amies. L'amitié est forte entre nous et c'est grâce à tous les bons moments que nous passons ensemble et avec nos petites Sœurs, les Filles de la Croix.

Nous rendons grâce au Seigneur pour toutes les joies et la force qui nous est donnée dans l'épreuve.

Claudette Bertrand Duquette, pour les membres du groupe des amis de saint André-Hubert du Québec.



KORHOGO

Groupe « Le Relais »

Les activités du groupe des amis des Filles de la Croix dénommé « Le Relais » et basé au collège Ste Elisabeth ont porté sur trois points :

Les rencontres mensuelles qui ont lieu tous les premiers mercredis du mois, les récitations qui se déroulent tous les trois mois et la récitation bilan qui s'est déroulée à la fin du mois de juin 2012 avec la participation des groupes invités venues de Bonieredougou, Dikodougou, Don Orione et Saint Camille.



Les actions individuelles ont ciblé le bien-être social et la réussite scolaire des élèves. C'est ainsi que M.

Karpe Keven a encadré les jeunes élèves dans leur préparation à l'examen du baccalauréat. De même Madame Brigitte Sodjati a offert plusieurs effets à des élèves ainsi qu'à la Caritas diocésaine. Quant à M.

N'zi, il a continué à soutenir matériellement un élève de 3^{ème}

La présidente

*Sodjati Deli Brigitte
SDB*

Le secrétaire

*N'zi N'oaran
Gue*

Amis des Filles de la Croix group TAMAG = Amour de Korhogo
Compte rendu de la visite aux l lépreux

Le groupe TAMAG est composé de femmes et des hommes de diverses professions conduit par Sœur Hélène Fille de la Croix.

Ce groupe, qui depuis sa naissance a comme vocation de semer autour de lui l'amour du Seigneur et la joie dans les coeurs, a décidé dans le cadre de ses activités, de rendre visite à la léproserie de Korhogo.

Cela a été une première occasion pour réaliser les conseils du Bon Père : « Attention ! Autour de vous, il y a des oubliés et certainement des gens qui sont dans le besoin ». Pratiquement presque la totalité des membres du groupe a répondu présent à l'appel pour donner un peu de leurs temps aux amis lépreux.

Chacun, animé de ferveur, s'y est attelé, balai en main, daba et râteau à désherber la cour de la léproserie que dans la saison pluvieuse l'herbe pousse comme un buisson.

Les bâtiments et les sanitaires sont dans un pénible état de dégradation : ils ne sont pas pris suffisamment en compte.

Tout est passé au peigne fin. Les locataires touchés et très émus ne finissaient pas de remercier les visiteurs, car en plus du nettoyage le groupe a porté des dons très utiles aux malades : des produits pour l'hygiène...

Après quelques heures d'affilées de tâches rompue, nos visiteurs se sont séparés et chacun est rentré chez lui satisfait de son expérience en programmant une sortie chez les prisonniers et chez les enfants de la rue.

Avec notre simple partage de vie nous présentons nos cordiales salutations et nos souhaits de
« Joyeux Noel 2012 »
Vos amis du group Tamag de Korhogo

España:

“Fraternidad Molante” La experiencia de la Cruz.

En uno de nuestros encuentros nos planteamos cómo tener más cercanía de familia con las que nos han permitido compartir el Carisma, las Hijas de la Cruz; después de las reflexiones, vimos las necesidad de poner en nuestras vidas dos gestos significativos y que tuvieran que ver con la vida de cada uno de nosotros y con la vida de las Hermanas. Gestos, sencillos pero a su vez llenos de una experiencia vivida y realizada en los momentos cotidianos de cada uno:



1. “la lectura del Evangelio meditada en el silencio de la noche como recogimiento y ofrenda de lo vivido” y en otros casos, “lectura del Evangelio como oración en la mañana y fuerza para realizar la tarea diaria.”
2. El signo de “hacer la cruz como un signo de identidad en nuestra vida, que nos ayuda a llevar la cruz en la vida cotidiana de cada uno para que esa cruz se vaya convirtiendo en el ÁRBOL DE LA VIDA, en el que nosotros, como cristianos, vivimos la Esperanza.

3.

Somos de diversos lugares y nuestras profesiones son diversas, pero, todos nosotros de una forma u otra tenemos contacto con personas, en muchos casos olvidadas, silenciadas..., los HIJOS DEL REINO de los que Jesús nos habla en el EVANGELIO.

Esto nos une a Dios y también a la vida de los fundadores, a esa experiencia vivida de la Cruz como testimonio de fe y proyección social, dimensión humana y dimensión divina que nos lleva a vivir el día a día de cada uno en una adhesión enriquecida y vivida a través de Dios, nuestros hermanos y nuestra familia, la familia de las HIJAS DE LA CRUZ.



Bixente Vergara. Email: bixen.vergara@gmail.com Silvia Nieto. Email: silvinieto@yahoo.es

San José Hijas de la Cruz-TAFALLA



Ahora que finaliza el año, tiempo que invita a recordar algunos momentos vividos... ¡Cómo olvidar el adiós al "Colegio San José de las Hijas de la Cruz" en Tafalla! al colegio de mi infancia..., a" mi colegio".

Colegio grande de continente, pero más aún de contenido. ¡GRACIAS!¡GRACIAS!

Muchas han sido las despedidas:

- a)en nuestra querida capilla con un emocionado profesorado.
- b) el reconocimiento a vuestra labor educativa en el Ayuntamiento de Tafalla, Ciudad que durante 124 años os ha acogido. c) la entrañable despedida en vuestra Parroquia de

San Pedro, y tantas y tantas otras que solamente vosotras albergáis y que sabéis representan cariño, afecto, felicitación signos de un merecido y reconocido agradecimiento.

Yo como alumna y profesora, he tenido la suerte de vivir y compartir muchos de esos momentos. He sentido a "Mi colegio" como algo muy entrañable y próximo porque así me lo habéis transmitido. Esa cercanía a los niños y niñas, padres y madres mientras habéis ejercido en las aulas como profesor. Después con personas con necesidades básicas y apoyo escolar, visitas y cuidado de ancianos, catequesis, comedor, recepción. Abiertas a "todo tipo de buenas obras" S.J.I. navegando en el carisma de las Hijas de la Cruz, desde el conocimiento, sin imposiciones, en situaciones, muchas de ellas nada fáciles. Travesía que habéis culminado con acierto y muchas emociones. Yo he vivido esa cercanía en primer plano desde el cariño, el respeto, la comprensión, la ayuda, la valoración como profesional y sobre todo como persona. Por todo ello mi agradecimiento más sincero.

Elena Agramonte

Colegio San José-Hijas de la Cruz- RENTERÍA

Todos los años en el colegio, impulsado por el grupo de Pastoral, se elige entre los alumnos un lema para el curso, en torno al cual se organizan diferentes actividades. El lema elegido para este año es "Ametsak bizi, bizia ameztu. Sueña la vida, vive tu sueño", y resulta que el sueño que tenían todos los trabajadores del colegio San José Hijas de la Cruz de Erreenteria para este 2012/2013 era aprobar ese examen para el que llevaban tanto tiempo preparándose y que les iba a certificar como centro de calidad. Y, hemos vivido nuestro sueño. La implicación, esfuerzo, trabajo e ilusión de todos los trabajadores lo ha conseguido. Juntos hemos perseguido una meta común, juntos hemos ido mejorando poco a poco nuestro colegio, siempre buscando lo mejor para nuestros alumnos, que son el verdadero motivo de nuestra vocación como educadores.

El camino se inició hace ya más de 10 años. Los últimos meses han sido especialmente intensos: todo el mundo dispuesto a echar un cable: ordenar el colegio, coger la brocha un sábado y ponerse a pintar las aulas y el patio... Nos hemos reído juntos pero también hemos llorado. Si alguien flaqueaba en ánimo, siempre había otra persona para apoyarle. Qué bonito ha sido entender que éramos diferentes, y que esa diferencia era precisamente lo que enriquecía al grupo.

El 21 de noviembre recibimos la gran noticia: habíamos sido reconocidos como merecedores de la Q de plata a la gestión en calidad. El reconocimiento es importante y gratificante, pero mucho más es lo que como grupo hemos conseguido. La experiencia vivida nos ha unido, nos ha mostrado el lado más humano de las personas y nos ha demostrado que juntos podemos conseguir lo que nos propongamos.

Sin duda, el esfuerzo y el trabajo tienen su recompensa, he ahí, la lección dada a nuestros alumnos; hay que luchar por los sueños que uno tiene y estos sueños compartidos son los que más nos hacen crecer como personas.



Importante experiencia en el carisma de los FUNDADORES

El pasado día 17 de Noviembre un grupo de profesores y religiosas de los colegios de Castro, Santurtzi, Bilbao, Rentería y Hondarribia lo pasamos trabajando juntos en Egiluze. Son tiempos de compromiso

renovado, de nueva evangelización, y Las Hijas de la Cruz y quienes trabajamos con ellas siguiendo el ejemplo de San Andrés y Santa Juana Isabel no podemos ni queremos quedarnos atrás.

La unión hace la fuerza, y no somos pocos los educadores cristianos de nuestros centros, que debemos, podemos y queremos trabajar juntos en la transmisión de la fe.

Todos: religiosas, profesores y familias unidos y fuertes, como la vid al sarmiento, y contentos con el nuevo abono que llega, podremos seguir avanzando y trabajando en el carisma de NUESTRA congregación. Sin perder el norte, sin olvidar nuestro origen, pero atentos al futuro, y recordando a San Andrés y a Santa Juana Isabel, continuar dando a conocer y amar a Dios, acercándonos para ello a los pequeños y a los necesitados.

BILBAO: “Es fácil no sentirse fuera de lugar”

Mi primer acercamiento al colegio **Presentación de María**, a la Congregación, y sus fundadores tuvo lugar treinta minutos antes de mi entrevista de trabajo. Sin embargo, tres meses me han permitido hacerme una pequeña idea de lo que realmente significa el legado de Santa Juana Isabel y San Andrés: “**CUIDAR E INSTRUIR, ENSEÑAR Y CURAR**”.

Una de las primeras cosas que llaman la atención del colegio Presentación de María (La Ronda) es lo “multi” que es su alumnado: multirracial, multicultural, multirreligioso... Algo que, puede resultar desconcertante y desalentador pero que, precisamente, constituye la gran riqueza de nuestro centro. **Un centro en el que, como somos todos diferentes, es fácil que nadie se sienta fuera de lugar.**

Muchas de las familias y alumnos del colegio son una llamada a la implicación personal. Mucho alumnos han sufrido la inmigración, la separación de sus padres, de sus países... y viven situaciones económicas asfixiantes y no son pocos los que, a su corta edad, necesitan sanar heridas del pasado. Cuando pienso en ellos siempre me viene a la cabeza **Ex 3, 5: “Descálzate porque el lugar en que estás es tierra sagrada”**.

En este contexto, el papel del educador va mucho más allá de la mera transmisión de conocimientos y se hace urgente una intervención mucho más personal, íntima y estrecha que ponga en un lugar privilegiado las necesidades de cada uno de los niños. Eso exige de los profesores una implicación personal, un poner “la carne en el asador” que a muchos puede asustar o incluso disgustar.

Sin embargo, **el profesorado del colegio de la Ronda asume con absoluta naturalidad la misión encomendada**. Es un placer comprobar hasta qué punto están implicados los profesores con sus alumnos, cómo se esfuerzan por conocerles y cómo se las arreglan para intentar sacar lo mejor de ellos.

Soy profesora en ESO, de adolescentes sometidos a muchas presiones y preocupaciones. Muchos de ellos, llevan además una pesada mochila a sus espaldas: historias de abandono, decepción, desarraigo, desconfianza... Observo a **mis compañeros** en el día a día, atentos y dispuestos a escuchar, a aconsejar, a corregir, a acompañar, a dar oportunidades, a levantar al que se cae. **Son un auténtico modelo de lo que significa “cuidar y curar”**. Y el **“instruir y enseñar”** no se queda atrás. Se les da una enseñanza de calidad que les permita continuar con sus estudios y labrase un buen futuro. Estos alumnos lo merecen todo, por ello les animamos e impulsamos, a dar lo mejor de ellos mismos.

Tres meses son poco tiempo en la vida de una persona. Sin embargo, independientemente de lo que me depare el futuro, **agradezco cada día la oportunidad de poder trabajar en un cole como este**. Me siento bendecida y acompañada por ese Jesús para quien “los últimos serán los primeros” y espero no decepcionarle y dar la talla con este regalo y esta tarea que se me ha encomendado.

Estefanía Garaizar González de Echavarri
Colegio Presentación de María
Hijas de la Cruz-Bilbao



* A Roma da molti anni ormai presso le Figlie della Croce una comunità di famiglie con bambini desiderosi di stare insieme nel nome di Gesù ha fondato la "Comunità Famiglie": un gruppo che si riunisce una volta al mese per condividere insieme un cammino di fede volto alla ricerca dell'unico grande "autore" delle nostre vite, Gesù.

La Comunità è presente Anche nella Parrocchia, e ha fondato da tre anni un gruppo di Azione Cattolica Ragazzi con bambini che vanno dai 6 agli 11 anni. Sono molte le famiglie che si impegnano a mandare i ragazzi in questo cammino di iniziazione cristiana, sperimentando la

gioia di perseguire, insieme, un unico obiettivo: amare e seguire Gesù da sempre al nostro fianco, "regista" delle nostre vite insieme a noi e alle nostre famiglie.

Alcune famiglie della Comunità, sollecitate dalle necessità riguardanti i poveri del territorio a e partire dall'esempio sempre vivo dei Fondatori, in collaborazione con la comunità S. Egidio, radicate nella realtà Parrocchiale, svolgono un servizio di assistenza ai senza tetto della zona fornendo piatti caldi, capi di abbigliamento, accessori e generi alimentari. Con questi poveri ci si intrattiene in amicizia cercando di ridare senso alla loro dignità umana prima di tutto chiamandoli per nome. Altri membri animano la catechesi parrocchiale dei bambini e degli adulti.

Nella struttura Casa Maria Laura funziona una casa di riposo per anziani gestita da una famiglia della Comunità. I frutti di vita poco alla volta crescono!

(Amici "Comunità Famiglie" – Roma)

* Anche a Chiavenna, insieme alle nostre Suore, viviamo una bella esperienza di preghiera e di amicizia. Condividiamo insieme la ricchezza della Parola, attualizzata nella realtà quotidiana, aiutati dagli scritti dei Santi Fondatori e dai pensieri che Suor Maria Laura provvidenzialmente ci ha lasciato: esperienza, arricchente e preziosa per il nostro cammino di fede, in un clima di semplicità, gioia e amicizia.

Far parte del gruppo degli amici, ora "Famiglia delle Figlie della Croce", rafforza la mia formazione spirituale attraverso la partecipazione agli incontri che mi permettono di conoscere il Carisma della Congregazione, la vita dei Fondatori e di Sr Maria Laura. Nel mio quotidiano cerco di essere testimone a partire dalla mia famiglia, nella comunità parrocchiale e al servizio delle persone in difficoltà... i poveri. Ogni giorno attingo luce e forza dalla lettura e meditazione della Parola di Dio.

(Amici di Chiavenna)

* A Fornovo Gli incontri nel nostro gruppo "Parola e Vita" continuano a rappresentare per me un momento molto importante, anzi irrinunciabile: ascoltare la Parola di Dio, riflettere su di essa, pregare insieme con le parole di S.Andrea, ed ancor più con le stupende riflessioni di Suor Maria Laura, sono come un sorso di acqua fresca per l'anima che sente il bisogno di un qualcosa di spirituale.

La partecipazione alla S.Messa, per quanto per me essenziale, non mi basta, e neppure la preghiera individuale, Siamo sempre immersi nelle vicende pratiche e materiali che la vita ci impone, per cui sento forte il bisogno di immergermi nel trascendente, perché sento che solo Dio può rispondere alle domande fondamentali dell'uomo, al suo desiderio di verità e felicità.

Gli incontri favoriscono poi un più stretto e intimo legame fra chi partecipa. Si esce sempre con un senso di gioia fraterna.
(Amici "Parola e Vita" Fornovo - PR)

* A Roma la fede è l'ancora che dà sicurezza nei momenti del dubbio e dell'incertezza. Ma è anche la vela che ti permette di prendere il largo.

Con il nostro esiguo gruppo di persone della terza età siamo partite dall'importanza dell'ascolto della Parola "senza temere" e del vivere la nostra offerta quotidiana per le necessità della Chiesa e dei fratelli, in particolare per i giovani.

In questo anno della fede abbiamo scelto di approfondire la catechesi del Papa che fa riferimento continuo alla Sacra Scrittura, al catechismo della chiesa cattolica e agli scritti dei Padri della Chiesa, per essere più coraggiose nel credere e nel testimoniare la nostra fede.

Mentre i tempi forti dell'anno ci sollecitano per una crescita in questo senso, ci fa bene pensare che non siamo sole ma in comunione con altri gruppi di fratelli e sorelle che camminano con noi!

(Amici "S. Giovanna Elisabetta" – Roma)

* **A Roma** Dio Trinità ,Comunità di Amore e di Relazione si è reso visibile in Gesù Cristo che ha tanto amato il mondo da darsi a tutti per la Vita e la Salvezza di tutti . Con la sua Pasqua permanente ci educa e ci istruisce coinvolgendoci nel suo Ministero di Compassione.

Queste realtà della nostra fede battesimale sono il fondamento della nostra Associazione "Centro di formazione alla meditazione cristiana "chiamata dal Signore ad educare e curare tramite **il ministero della meditazione orante e trasformante** .

L'Associazione sta vivendo un momento di particolare dinamismo spirituale ed apostolico: nuovi gruppi richiedono l nostro servizio meditativo e ci provocano ad avanzare nella comunione, nella collaborazione, nella audacia dell'Annuncio del Vangelo. Ci abita tanta Gioia per L'AMORE che sperimentiamo.

Grazie perché ci siamo anche noi dentro alla frase "*insieme nello stesso Spirito per la vita e la Missione*"
(Amici "Centro Formazione Meditazione Cristiana" – Roma)

* **A Vasto** il 15 giugno 2010, in seguito ad un incidente, sono stata ricoverata in una clinica per essere operata al ginocchio e mettere una protesi. Avevo portato con me il libretto della vita di Santa Giovanna Elisabetta. Insieme al Signore ho pregato questa Santa perché mi stesse vicina aiutandomi a superare una prova alquanto dolorosa. La forza di accettare questa sofferenza e la volontà di collaborare per guarire al più presto mi è venuta dalla fede che nel Gruppo "Il sentiero delle luci" alimentiamo con l'ascolto della Parola e la condivisione.

Attraverso il cammino di spiritualità del Carisma delle figlie della Croce con altri amici, ho acquisito una maturità interiore che mi ha trasformata.

* Raccontare ciò che accade dentro, dopo un incontro non è cosa facile, ma , proverò. L'incontro nasce quando ho portato mia figlia alla prima elementare presso l'Istituto Figlie della Croce di Vasto. Incuriosito ho partecipato ad incontri con gli con gli "Amici delle figlie della croce" ho incontrato un sacerdote proveniente dalla Costa D'Avorio. Il racconto della sua vita di ragazzo che cambia in seguito alla scoperta della "Grazia dell'accoglienza", di alcune suore in una piccolissima missione cristiana in un'area a prevalenza musulmana ha lasciato in me la sensazione della grandezza dello Spirito Santo e del suo agire, indipendentemente dalla volontà dell'uomo. Questa Grazia dell'accoglienza", l'ho riscontrata portando mia figlia nella scuola primaria delle Figlie della Croce, nella quale la persona viene prima della didattica ,viene prima di tutto. I più piccoli sono tenuti come un tesoro "custoditi ed amati" come loro figli. Il tutto con una sorta di leggerezza che soltanto un percorso di profonda fede può permettere di essere. Questo non significa che non ci sono momenti di stanchezza, di dubbio, di nervosismo. Questa umanità mi ha fatto amare un carisma che proviene da lontano, da più lontano dei Fondatori delle fdc; un carisma ripreso e trasformato come attenzione ai più piccoli, agli ultimi, proprio da Sant'Andrea Uberto e Santa Elisabetta . Una grotta, ancora una volta una piccola grotta, questa volta in Francia cambia la storia dell'uomo, compresa la mia.

Ho vissuto momenti di profonda umanità dove la concretezza delle esperienze non scalfiva la volontà di perseverare in un solco tracciato più di duemila anni fa. La certezza che c'è un Altro, pronto ad ascoltare i miei dubbi, a sostenere la mia fragilità quotidiana è di conforto. Ciò non avviene in solitudine, avviene con uno scambio di esperienze, dove preghiera e riflessione aiutano a trovare l'equilibrio tra "fare" ed "essere". Questo ho trovato tra gli Amici delle fdc.

Non ho grandi capacità nel raccontare ciò che l'anima vive , ci ho provato, spero di avere lasciato almeno un vago pensiero di ciò che un incontro fatto diversi anni fa mi ha dato e continua a darmi.

(Amici "Sentiero delle Luci" Vasto - CH)

- * “Facciamo silenzio prima di ascoltare la Parola...
- Facciamo silenzio dopo l’ascolto della Parola...
- Facciamo silenzio solo per amore della Parola”.

A Traversetolo Questo testo mi dà lo spunto per descrivere bene lo spirito che viviamo durante gli incontri degli amici delle Suore Figlie della Croce. Momenti di quiete che ci ritagliamo nelle nostre giornate frenetiche, momenti di ascolto e riflessione della Parola di Dio. Incontri che ci arricchiscono e ci animano con giusta misura. Nessuna forma di fanatismo o di chiusura nel confronto di altri, anzi riflettiamo sempre per andare verso i nostri fratelli e portare a tutti la gioia dell’amore di Dio che riceviamo riconoscendoci suoi figli.



(Amici “Con gioia alla Sorgente” Traversetolo -PR)

* **A Sala Baganza** ...Un momento di grande prova nella mia vita: colpita da aneurisma celebrale e operata subito d’urgenza. Nel periodo del ricovero in ospedale, mi è apparsa in sogno Suor Maria Laura e mi ha detto: “Non preoccuparti, vedrai che ritornerai a stare bene, ma prega, prega tanto”. Io non ho mai conosciuto Suor Maria Laura personalmente, ma solo tramite le suore Figlie della Croce; ho raccontato loro questo episodio e credo si siano commosse come anche i miei cari. È passato parecchio tempo da quel terribile giorno e ora sto bene. Suor Maria Laura è diventata il mio angelo custode, una parte importante della mia vita, le sarò sempre grata e la porterò nel mio cuore. Grazie Suor Maria Laura.

Gli incontri con le FIGLIE DELLA CROCE, hanno rappresentato l’inizio della mia vera esistenza. Sono le fondamenta della mia fede... una carica spirituale di pace, serenità e gioia...ascolto e riflessione sulla Parola...attimi di scambio e di arricchimento reciproco, da cui trarre energia per affrontare la vita quotidiana...un dare e un ricevere, ma l’obiettivo è trasmettere gli insegnamenti di Gesù. E pensare che tutto è cominciato da una immensa tragedia. Grazie Suor Maria Laura, come Gesù, col tuo sacrificio hai salvato la mia vita.

Considero un grande dono quello della presenza tra noi, di voi Suore Figlie della Croce che ci permettete di accostarci sempre più a Gesù e di renderlo sempre più presente nella nostra vita soprattutto con il vostro luminoso esempio di semplicità di vita. Grazie di cuore a tutte voi, per la disponibilità e l’amore che ci riservate, per tutto quello che ci date, ascoltando con pazienza anche le nostre sofferenze che, non mancano mai.

(Amici “Con Suor Maria Laura” Sala Baganza – PR)

France

Le charisme poursuit son chemin

TÉMOIGNAGES



Dans les années 2005 j’ai rencontré une communauté des Filles de la Croix qui m’a “embarqué” dans la catéchèse spécialisée et dans une structure de personnes lourdement handicapées à l’ ADAPEI de l’ Ariège . Situation nouvelle pour moi, découverte d’une souffrance humaine et d’une congrégation très impliquée dans le service aux autres ; c’est tout de suite un groupe de laïcs qui se forme et qui décide de se rendre à la Puye berceau de la congrégation.

Avant de partir nous avions fait connaissance avec les fondateurs, grâce aux textes des

Soeurs Madeline et Simone ; nous étions prêts à marcher dans les pas de St André Hubert et de Ste Jeanne Elisabeth. Puis tout de suite après, arrive la lettre de Sr Marthe et le chapitre 2010, une porte s’ouvre, religieuses, prêtres, laïcs se retrouvent réunis dans une même famille. La famille

« Filles de la Croix » est née.

C'est pour moi le départ d'une nouvelle aventure d'un nouveau combat illuminé par les rencontres, les présentations, les recherches du Père Rouet, de Mr Garda : Chacun de nous dans le groupe devient acteur d'un projet fondateur que nous portons ensemble et que nous voulons réussir auprès de ceux qui sont en difficultés mais aussi de ceux qui sont artisans de paix et qui s'efforcent de construire un monde meilleur; Nous savons tous qu'il faut "Faire" mais aussi qu'il faut aider à "Faire".....Et aussi faire nôtres, les paroles de st André Hubert :

« VIVEZ ET FAITES VIVRE » ...

A l'heure de la retraite, après une vie professionnelle bien remplie résonnent les propos de st André Hubert :

A QUOI PENSEZ-VOUS DE PROLONGER VOTRE SÉJOUR DANS UNE MAISON DE PAIX
LORSQUE DIEU VOUS APPELLE AU COMBAT... Emile dit Milou

Laïcs et sœurs ensemble : André Hubert le Saint de la rencontre.

- Comment imaginer un thème mieux approprié que « la rencontre » pour ces journées du 9 et 10 juin dernier à La Puye. Nous étions là de tous les horizons, sœurs de France, laïcs des maisons de retraite, des établissements scolaires, des groupes de charisme, amis lointains et voisins, jeunes et vieux, valides et handicapés, autour de Monseigneur Rouet, ancien évêque de Poitiers. Il nous a fait réfléchir sur deux rencontres dans la vie de Saint André-Hubert, la rencontre du pauvre dans l'escalier de Saint Pierre de Maillé et celle de Jeanne-Elisabeth aux Marsillys. Ces rencontres ont bouleversé sa vie, mais le Seigneur se sert encore de rencontres comme celles-ci pour bouleverser les nôtres. Nous avons partagé des moments intenses, de réflexion, d'amitié, de joie, de prière ...

Merci aux jeunes qui ont animé la soirée de samedi, merci au Père Rouet pour son enseignement, merci aux sœurs qui nous ont si bien accueillis, merci à tous pour cette RENCONTRE ! ... Muriel



- Ce qui me marque le plus dans cette intervention, c'est l'extraordinaire et l'ordinaire de la rencontre. Comme le souligne le père Rouet, le pauvre de l'escalier, André-Hubert avait dû en croiser bien d'autres comme lui auparavant, qui l'avaient peut-être apostrophé de la même manière. Mais, là, à cet instant, une fois la porte fermée, il y a l'extraordinaire, la rupture au cours d'une journée finalement ordinaire... Cela me rappelle un évangile qu'on avait partagé à La Puye : « Posant son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer » (Mc 10, 17-27)... De la même manière, pour moi André-Hubert a posé son regard sur lui, et a aimé ce pauvre dont on ne sait plus rien après. ... Cela m'invite moi aussi à essayer de poser un regard sur ceux qui m'entourent... et c'est vrai qu'on ne le fait pas naturellement. Du coup, hier, j'ai essayé ! J'ai posé mon regard sur Joshua, un de mes élèves, et je l'ai découvert autrement... Oh ! je le punirai encore sans doute ...mais je l'ai vu dans ses moments où il est distrait, où il rêve, et où je vois sa « peur » dans ses yeux quand il s'aperçoit que je le regarde entrain de brasser du vent... Je devine sa fragilité, sa soif de petit garçon de s'évader parfois de ce système scolaire trop lourd, son envie de bien faire aussi, de répondre à mes exigences et à celles de l'Education Nationale Française monsieur ! ... Voilà, je l'aimais déjà avant (c'est quand même un de mes élèves...) mais j'ai l'impression de le connaître mieux, suis peut-être plus compréhensif (tout en étant aussi exigeant !!)Oui, je l'aime un peu plus, en fait, j'avoue !Bref, pour moi, pendant ce temps de l'Avent, j'espère, grâce à la prière, à l'aide et la bienveillante vigilance de tous, poser mon regard sur ces personnes qui me seront données sur la route, prendre du temps pour trouver l'extra-ordinaire dans l'ordinaire et préparer la venue de Celui qui a pris notre pauvre condition humaine.... Cyril

- **Juin 2012** : Deux jours à La Puye. Nouvelle étape et nouveau départ à la Source !

Le sujet développé par Mgr ROUET ; « Saint André Hubert Fournet, le Saint de la RENCONTRE. » nous permet de penser à toutes celles qui ont jalonné nos vies.

Rencontres inattendues ou Rencontres nées d'un désir.

Parmi celles-là : « La Rencontre », que l'on espère et qui nous surprend pourtant, avec le CHRIST Ressuscité qui nous conduit au Père.

Cette rencontre- là, est à la fois inscrite dans l'intemporel, l'immatériel : le Divin ! mais aussi dans la réalité de notre vie ici : évolutive, liée à l'instant, aux événements.

Tant de rencontres m'ont permis de réfléchir, cheminer, espérer.

Celle avec une Fille de la Croix - un charisme qui m'a touchée personnellement au cœur de nos souffrances humaines ; une lumière dans des moments « épineux » ; la Vie malgré la douleur, les déceptions, les regrets- a entraîné celles de La Puye, Igon, Irùn, Ustaritz, Pau, au cœur de la communauté.

Elle est à l'origine de notre petit groupe du réseau où chacune vient avec sa personnalité, sa faculté d'écoute, son témoignage, ses soucis, ses espoirs, son envie d'être là : chacune avec et pour les autres...et peut-être un peu plus ???

Ces « temps forts » ont pris une place importante dans ma vie. Temps de partage, de ressourcement, de prière, de silence(s), de réflexions, portées par « la Parole », par l'esprit d'André Hubert et de Jeanne Elizabeth.

Et il y a ce « petit fil » tissé avec les Filles de la Croix et les laïcs du réseau pour vivre dans une communion quotidienne, dans la prière mais aussi dans l'attention aux autres.

Il y a ce désir de trouver ensemble, grâce à l'Amour reçu du Christ, force et discernement pour VIVRE et FAIRE VIVRE.

Avec l'espoir de recommencer chaque jour, malgré les échecs, la fatigue...**Ensemble !**

Isabelle, St Jean de Luz avec M.Hélène, Mahie, Solange, A.Marie, Kathy, Yvonne, Michèle et A.Marie.

Mission : déléguée de tutelle des établissements scolaires :

« Avec la supérieure provinciale, autorité de tutelle et la congrégation dans sa mission éducative vécue au sein des établissements scolaires français, il vous appartient

- D'être force de proposition
- D'être vigilante à la cohérence entre la vie des établissements et le projet de la congrégation
- De représenter la congrégation auprès des établissements et de toutes les instances concernant l'enseignement catholique en France en tout ce qui relève du fonctionnement habituel de la tutelle
- Avec le conseil de tutelle que vous présiderez et auquel vous donnerez toute sa vitalité, il vous appartient de promouvoir le charisme de la congrégation dans les établissements et le réseau des Filles de la Croix de les aider à se l'approprier d'entretenir leur dynamisme au service des jeunes. »

Voilà la **mission que j'ai reçue** de sœur Eulalie et acceptée avec le sentiment de ne pas, peut-être, être à la hauteur. Heureusement que je ne suis pas toute seule. Il y a toute la congrégation, les membres du conseil de tutelle, tous les chefs d'établissements du réseau, ma famille. Je me sens responsable, avec eux, de contribuer à faire vivre le message de Jeanne-Elisabeth et du père Fournet auprès des jeunes qui nous sont confiés, près de 10 000 enfants dans 18 établissements scolaires à travers la France. « **Ensemble** » *Muriel Choubry*

Mission de direction de maisons de retraite

En France, 8 Maisons de Retraite dites EHPAD sont sous tutelle de la Congrégation : « **unir nos forces dans un même esprit pour la vie et la mission** ». Le groupe des directeurs s'est concrétisé, il y a une dizaine d'années. Nos rencontres, fondées sur une histoire et des valeurs communes ont pour objet de répondre aux défis que pose l'accompagnement des personnes âgées dépendantes, dans le respect du charisme des Filles de la Croix et de leurs Fondateurs. Elles sont aussi un lieu régulier d'échanges, de réflexion, de

soutien. Notre mission de directeurs laïcs, n'est donc pas de parler avant tout du Christ, mais, bien plus profondément, de rendre toute personne attentive à la valeur qu'elle a aux yeux de Dieu et de transmettre les mots de Dieu qui retentissent cinq siècles avant le Christ : « Tu as du prix à mes yeux, et , moi, je t'aime ». Nos réflexions et travaux portent le plus souvent sur notre identité congréganiste.

Jésus a défini le critère de l'identité chrétienne en donnant aux siens ce signe : « Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples à l'amitié que vous aurez les uns pour les autres ». Il est donc conforme à l'esprit de l'Evangile et à l'esprit de la Congrégation de vouloir que la mission de gestion des Maisons de Retraite soit confiée aux laïcs et que cette mission se vive sur une base et une forme communautaire, en dialogue constant entre religieuses et laïcs.

Pour qu'il en soit ainsi, chaque Maison, sous l'impulsion des conseils d'administration et des directions veut se donner une configuration et une finalité missionnaire : « s'organiser en vue d'être attentifs auprès des plus fragiles, des familles et du personnel ».

Il est important pour nous d'orienter nos projets d'Etablissement vers les problèmes actuels qui se posent et de prendre en charge tout l'environnement avec ses souffrances, ses besoins et se disposer à des actions concrètes.

Il s'agit donc, pour nous, directeurs, de « promouvoir de vraies communautés d'Evangile, et d'offrir aux Filles de la Croix et aux laïcs de tous les âges de véritables lieux de vie, de mission, de fraternité »... *un directeur*

Thaïlande

Esprit Karen

Voisin à notre communauté, se trouve **un petit atelier de couture**. Dès le matin Chichi et Soy, deux jeunes karens se mettent au travail devant des machines à coudre "industrielles" pour fabriquer des articles de décoration, ou accessoires avec des tissus karens (sacs, trousse, set de tables, coussins,...).

Ces objets sont commandés par des françaises vivant à Bangkok et faisant partie d'une équipe appelée "**Esprit karen**". Parfois les couturières demandent des conseils pour la fabrication de certains modèles, ou bien la traduction des explications écrites en français.



Chaque jour nous veillons au travail que doivent faire Chichi et Soy et nous faisons le lien avec l'équipe de Bangkok quand c'est nécessaire, pour demander d'autres explications ou pour avoir du matériel complémentaire.

Trois fois par an les couturières et l'équipe "Esprit Karen" se rencontrent soit à Bangkok chez une des françaises, soit à Mae Tan pour la présentation de la nouvelle collection. Le but de ce projet est de mettre en valeur le savoir-faire en tissage des femmes karens. Les produits finis sont envoyés à Bangkok où l'équipe "Esprit karen" s'occupe de les vendre. Le produit des ventes permet à la fois aux tisserandes des villages d'avoir un revenu supplémentaire indispensable à la survie de leurs familles et aux jeunes couturières d'avoir un salaire.

Petit à petit des liens se créent avec les unes et les autres. L'été dernier, une des couturières a participé aux JMJ 2012 et rencontré certaines de nos sœurs en compagnie de Sr Marie-Christine. Par ailleurs, une des membres de l'équipe "Esprit Karen", lors de ses congés en France est venue visiter la Maison Mère à La Puye.

Les soeurs de Tha Song Yang